

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	83 (1995)
Heft:	3
 Artikel:	Au relooker des dames
Autor:	Ricci-Lempen, Silvia
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-280625

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au relooker des dames

*Il habille politiciens et politiciennes. Le credo de Jean-Claude Mercier?
Aider les gens à s'aimer et à se faire aimer.*

Quand je l'ai appelé pour prendre rendez-vous en vue de cet article, il m'a dit d'emblée au téléphone, pour situer son activité: «Chacun de nous a son petit jardin secret. Vous savez, cette mini-jupe jaune impossible que vous vous êtes achetée pour aller en vacances à Ibiza, et que vous n'osez plus mettre même pour aller chercher le courrier, de peur de rencontrer le concierge. Mon travail, c'est de trouver ce petit jardin secret et de lui donner une forme qui passe dans l'habillement de tous les jours.»

Bien que je n'aie pas de mini-jupe jaune dans ma garde-robe (mais un short rose, oui, je dois l'avouer), je me suis sentie rassurée. Le personnage promettait d'être autre chose qu'un rigide «arbitre des élégances» haussant un sourcil réprobateur devant la moindre faute de goût. La rencontre l'a confirmé: Jean-Claude Mercier, 35 ans, aujourd'hui conseiller en habillement après avoir passé par une agence de pub et une école de couture, a pour principal souci d'aider les gens à

être eux-mêmes, et pas de les dénaturer.

L'homme est connu pour avoir entrepris le relookage d'un certain nombre de personnalités publiques. Mais il travaille aussi pour des agences matrimoniales, aidant les client-e-s à s'habiller pour leur premier rendez-vous, et pour les organismes de réinsertion de personnes socialement marginalisées, qui doivent affronter un entretien d'embauche. Dans les deux cas, il encourage les gens à se soigner, certes, mais surtout à ne pas tricher en empruntant la Rolex du beau-frère ou le manteau de jaguar de la copine...

Pour Jean-Claude Mercier, tout le monde a besoin de recevoir de l'amour, et l'apparence extérieure peut y contribuer. C'est pourquoi son activité est moins frivole qu'on pourrait le penser. Ainsi, pour les politicien-ne-s, le look peut faire mieux écouter le message. Il peut même modifier positivement la manière de présenter ce message. A condition qu'il ne s'agisse pas d'une image construite artificiellement,

mais d'une image conçue en fonction du physique de la personne, de ses aspirations et de son mode de vie.

La démarche suivie avec Yvette Jaggi est à cet égard exemplaire. A l'époque où elle briguait la syndicature de Lausanne, la forte en thème de la politique vaudoise se souciait de son look comme de ses premiers mocassins à talons plats, Francine Crettaz, qui dirigeait alors le bureau de communication chargé de sa campagne, finit par la persuader qu'une présentation agréable est une forme de respect à l'égard des gens qui lui font confiance. Entre en scène alors, après une première tentative ratée auprès d'un bureau de relookage lausannois, Jean-Claude Mercier, avec qui le courant passe.

Une robe à pois

Le styliste comprend tout de suite qu'Yvette Jaggi n'est pas du genre qu'il faut habiller en Saint-Laurent. «J'ai cherché d'une part à tenir compte de sa morphologie de femme grande et plutôt forte, en supprimant par exemple les vêtements serrés à la taille, et en suggérant le port systématique de vestes longues; d'autre part à introduire une touche de féminité, accessoires colorés, bijoux, tissus fantaisie (par exemple une robe à pois)». Il ne s'agissait pas pour autant de verser dans des gracieusetés de mauviette, genre cols en dentelle, incompatibles avec le physique et la personnalité de l'intéressée: ainsi les bijoux doivent-ils être plutôt gros, et si Yvette Jaggi porte désormais des boucles d'oreilles, ce ne sont pas de minuscules diamants!

Très important, le côté pratique. Au début de son mandat, Jean-Claude Mercier a étudié l'emploi du temps de sa cliente en l'accompagnant dans ses activités: «Pour une personne qui prend le train à cinq heures du matin et qui termine sa journée à minuit sans être retournée chez elle, il faut des vêtements confortables, des poches, des grands sacs... et une jupe infroissable pliée au fond de sa serviette!» Les impératifs esthétiques doivent parfois céder devant ceux du confort: «Les chemisiers avec un nœud foulard, ça habille bien, mais ce n'est pas idéal pour les repas officiels!»

Pour une femme ou un homme politique, la démarche du relookage peut paraître presque faire partie de ses fonctions. Pour M. et Mme Tout-le-Monde, dont l'image publique ne constitue pas un enjeu du même ordre, elle peut s'avérer plus problématique. Elle met en question avec plus d'évidence la dialectique de l'être et du paraître, l'angoisse de recherche du moi profond.

Silvia Ricci-Lempen

